

COURS N° 2 — LE BIEN ET LE MAL — fiche confirmands —



La foi en Dieu le Père Tout-Puissant peut-être mise à l'épreuve par l'expérience du mal et de la souffrance. Parfois Dieu peut sembler absent et incapable d'empêcher le mal. On voit la maladie, la mort, des catastrophes naturelles, des famines, des péchés, des guerres.

Mais l'histoire ne se résume pas à cela. À côté de toutes ces choses négatives, on trouve aussi la beauté, la santé, la sagesse, la sincérité, la charité, l'amour et la piété. On commettrait une erreur en ne regardant que le mal. En vérité, le bien est plus répandu que le mal. Il y a plus de gens en bonne santé que de malades, plus de gens qui mangent à leur faim que de gens affamés, plus de personnes honnêtes que de criminels. Le bien est la règle tandis que le mal est l'exception. La vertu constitue la norme tandis que le péché est une aberration. En général, les arbres portent des fruits, les fleurs éclosent et les vents soufflent délicatement.

Alors, la question qui se pose est: pourquoi Dieu autorise-t-Il le mal ? Il y a plusieurs points que nous devons garder à l'esprit pour comprendre cette question :

Le mal physique



1°) Tout d'abord, la Terre n'est pas un monde figé comme la Lune ou d'autres planètes. Si la Terre ne tournait pas il y aurait une face brûlante orientée vers le Soleil et une face glaciale dans l'obscurité. La vie ne serait pas possible. Notre monde est en mouvement et tout ce qui en découle est nécessaire à la vie, y compris ce que nous ressentons comme un mal ou une catastrophe. S'il n'y avait pas de mort, il n'y aurait pas de vie. Aussi surprenant que cela puisse paraître, la mort est une bonne chose. Il en est de même de la douleur qui n'est rien d'autre qu'un signal qui nous indique un mauvais fonctionnement de notre corps, tout comme une lampe rouge s'allume lorsqu'il y a une panne dans une voiture.

2°) Toute chose n'a de valeur que parce qu'il existe son contraire. Quel serait l'intérêt du bien si le mal n'existait pas ? Quel serait l'intérêt de la vie si la mort n'existait pas ? Comment connaître les bonnes choses s'il n'en existait pas de mauvaise. C'est ce contraste qui donne tout son sens à la vie. Et en plus, dans ce monde bien fait, ni les bonnes choses durent pour toujours, ni les mauvaises sont éternelles.

3°) La maladie survient lorsqu'on ne prend pas soin de sa santé. Les accidents de voiture arrivent par manque d'attention ou lorsqu'on conduit de manière dangereuse. Dieu est-il responsable ? Au contraire, Dieu nous préserve souvent et ne nous fait pas souffrir pour chacune de nos négligences. À voir comment les gens conduisent dans certaines villes du monde, il est extraordinaire qu'il n'y ait pas plus d'accidents.

Le mal moral



n'existait plus ?

Le mal, conséquence de la méchanceté, de la violence ou de la convoitise, n'existerait pas si Dieu n'avait pas doté ses créatures intelligentes du libre arbitre. Dieu nous a donné la faculté de choisir ; nous pouvons lui obéir ou lui désobéir (Deut. 30:19, 20; Josué 24:15). Dieu aurait-il dû forcer Adam à lui obéir ? Réfléchissons : serions-nous vraiment heureux de vivre dans un monde où la soumission à Dieu nous serait imposée ? Même si le mal

Parfois Dieu punit les gens quand ils transgressent ses lois. La Bible nous rapporte que Dieu n'avait pas d'autre solution que de détruite Sodome et Gomorrhe, la Tour de Babel, etc. Mais en règle générale, c'est à l'homme que revient la responsabilité d'assurer l'ordre, la justice et la fraternité dans la société. Pour y arriver, il doit suivre les Commandements divins, l'enseignement du Christ et les conseils de l'Église. Il faut rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. En n'oubliant pas que, au Jugement Dernier, nous rendrons des comptes.

L'épreuve de la foi



liberté.

La souffrance peut aussi constituer une épreuve pour certaines personnes. Dieu permet que certaines personnes souffrent afin de tester leur foi. C'est le cas de Job. Parfois, des personnes foncièrement bonnes souffrent, mais elles acceptent leur souffrance en ayant confiance en Dieu. Leur bon exemple sert de leçon aux autres. Les martyrs meurent pour leur foi, les soldats donnent leur vie pour leur nation, et cela mène à la

Parfois, la souffrance des autres est aussi un test pour nous mettre à l'épreuve. Quand on voit une personne malade, pauvre ou dans le besoin, Dieu est avec cette personne et teste notre charité et notre foi. *« J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir. Alors, les justes lui répondront : Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te désaltérer, étranger et de t'accueillir, nu et de te vêtir, malade ou prisonnier et de venir te voir ? Et le Roi leur fera cette réponse : en vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »* Matthieu (25 : 35 à 40)

Lorsque nous sommes confrontés à la souffrance, nous devons nous interroger : « Est-ce la conséquence d'un phénomène naturelle ou biologique ? » Étudions la source du problème et prenons les mesures correctives appropriées. « Avons-nous enfreint les Commandements de Dieu ? » Repentons-nous et demandons pardon, et faisons amende honorable. « S'agirait-il d'une épreuve ? » Faisons de notre mieux pour réussir cette épreuve.

À strictement parler, la question ne devrait pas être pourquoi Dieu permet la souffrance, mais combien Dieu nous protège et nous préserve malgré nos transgressions et notre négligence. Les croyants font face à la souffrance par les prières, la repentance et les bonnes œuvres. Tandis que les non-croyants font face à la souffrance par le doute et la confusion. Ils accusent Dieu de leurs maux et polémiquent contre Lui.

Dans le Nouveau Testament

Lettre de saint Jacques (3, 16-4, 3) « Frères, la jalousie et les rivalités mènent au désordre et à toutes sortes d'actions maléfiques. Au contraire, la sagesse qui vient de Dieu est d'abord droite, et par suite elle est paix, tolérance, compréhension ; elle est pleine de miséricorde et féconde en bienfaits, sans partialité et sans hypocrisie. C'est dans la paix qu'est semée la justice, qui donne son fruit aux artisans de la paix. D'où viennent les guerres, d'où viennent les conflits entre vous ? N'est-ce pas justement de tous ces instincts qui mènent leur combat en vous-mêmes ? Vous êtes pleins de convoitises et vous n'obtenez rien, alors vous tuez ; vous êtes jaloux et vous n'arrivez pas à vos fins, alors vous entrez en conflit et vous faites la guerre. Vous n'obtenez rien parce que vous ne priez pas ; vous priez, mais vous ne recevez rien parce que votre prière est mauvaise : vous demandez des richesses pour satisfaire vos instincts. »

Action/Réaction

Un bien peut-il faire du mal et vice versa	oui	non
La maladie est-elle un signe qu'on a péché ?	oui	non
Les catastrophes sont-elles une punition de Dieu ?	oui	non
Doit-on éliminer sans pitié ceux qui font le mal ?	oui	non

Dans quelle prière dit-on "délivre-nous du mal": _____

Dans la confession, quelles sont les conditions pour être pardonné de ses péchés

